

Animaux de compagnie

Actualités chirurgicales

>> Orthopédie

>> L'AUTEUR

Guillaume CHANOIT

North Carolina State University

College of Veterinary Medicine

Raleigh, NC 27606, USA

Courriel : guillaume_chanoit@ncsu.edu



Fractures-luxations du rachis : des différences entre le chien et le chat

Une étude précise les différences observées concernant le pronostic des fractures-luxations du rachis chez le chien et le chat. Il existe des différences de localisation mais le pronostic est considéré sombre dans une même proportion, quelle que soit l'espèce.

Les auteurs de cette étude* ont documenté les différences de pronostic des fractures/luxations vertébrales entre chien et chat. Ils ont inclus 42 chats et 47 chiens (21 petits (< 15 kg) et 26 grands) et ont analysé le statut neurologique, les radiographies, la localisation et le suivi clinique de ces animaux.

Les luxations plus fréquentes chez le chien

On rencontre une plus grande proportion de patients jeunes dans l'espèce féline (45 % contre 21 % chez le chien), ce qui rend compte de la prévalence plus importante des affections traumatologiques chez les jeunes chats (vivant, on peut le présumer, une partie du temps à l'extérieur, sans surveillance). Sans surprise le rachis thoraco-lombaire (T3-L3) arrive en première position en incidence (49 et 58 % respectivement chez le chat et le chien). Aucune fracture cervicale n'est notée chez le chat et très sporadiquement chez le chien (3 % C1-C5 et 9 % cervico-thoracique).

Les fractures au niveau du sacrum sont par contre plus fréquentes chez le chat (18 % contre 7 %). Aucun chat ne présentait de syndrome de Schiff-Sherrington (hyper-extension des antérieurs).

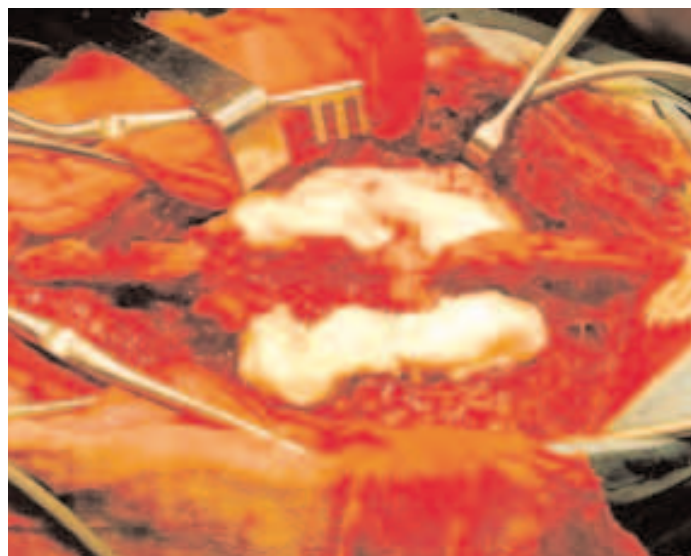
«Un déplacement dorsal de la partie caudale du rachis est noté chez le chat alors qu'il est ventral chez le chien.»

Les luxations *sensu stricto* étaient plus communes chez le chien (20 %) que chez le chat (6 %) alors que la combinaison fractures-luxations apparaît plus fréquente chez le chat (65 %) contre 37 % chez le chien. Les subluxations sont plus fréquentes chez le chien (14 % contre 6 %). Les lésions associées (autres fractures...) sont fréquentes, ce qui rend compte du choc associé à une fracture-luxation vertébrale, plus souvent rencontrées chez le chat (83 %) que chez le chien (66 %).

L'espace intervertébral (disque) est plus souvent touché chez les grands chiens (85 %) que chez les petits chiens (47 %) ou les chats (53 %). Enfin, les auteurs ont noté une dysurie associée dans une proportion plus importante de cas chez le chat (67 %) que chez le chien (36 %).

Déplacement axial corrélé au pronostic chez le chien

De manière plus anecdotique, un déplacement dorsal de la partie caudale du rachis est noté chez le chat alors qu'il est ventral chez le chien. Comme on pouvait s'y attendre, le degré de déplacement est corrélé au pronostic. Plus il est important, moins le pronostic est bon. Plus significatif, le déplacement axial (latéro-latéral) est corrélé à un pronostic plus grave que



Vue intra-opératoire. Noter la place prise par le PMMA (blanc) au sein du site chirurgical. Ne pas oublier également que la solidification du PMMA est un processus exothermique.

le déplacement cranio-caudal chez le chien mais pas chez le chat. La moelle épinière « supporte » ainsi mieux l'étirement que la compression chez le chien.

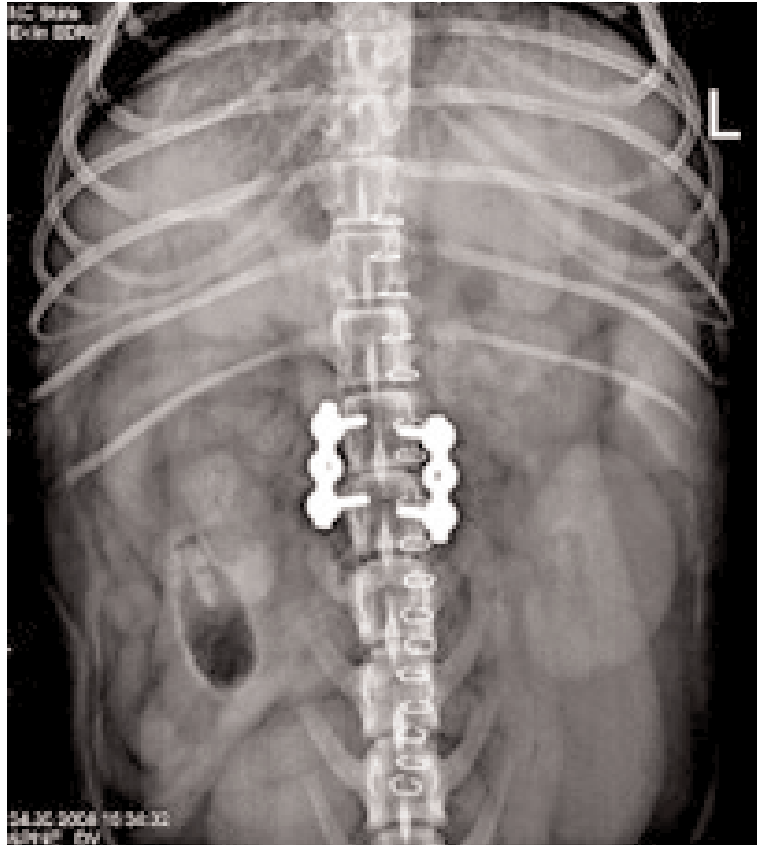
Seul point commun entre espèces, le pronostic est jugé mauvais dans une majorité des cas (61 % chez le chat, 56 % chez le chien) et les animaux sans sensibilité profonde et incontinence urinaire (stade V) ont tous été euthanasiés.

A retenir : en matière de fracture-luxation vertébrale chez le chien et le chat, il existe des différences de localisation mais le pronostic est considéré sombre dans une même proportion quelle que soit l'espèce pour les stades neurologiques avancés. ■

*M.S. Bali, J. Lang, A. Jaggy, D. Spreng, M.G. Doherr, F. Forterre. Comparative study of vertebral fractures and luxations in dogs and cats. *Veterinary and Comparative Orthopaedics and Traumatology* 2009; 22 (1): 47-53.



▲ Fracture-luxation vertébrale : vue radiographique d'une fixation classique par vis et PMMA.



▲ Alternative à l'option chirurgicale présentée sur les deux autres photos : utilisation de plaques SOP (bilatéralement).